

production de cet inimitable traité de l'*Imitation de Jesus-Christ*; & dans le tems que nos beaux-esprits ne parlent que d'Epictete, de Marc-Aurele, de Confucius, froids & ennuians pédagogues d'une morale sans sanction & sans cohérence, le public chrétien ne peut qu'applaudir au travail qui lui procure une édition élégante & bien soignée de ce petit code de morale chrétienne (a). Pour cela on a rassemblé les exemplaires les moins suspects, écarté avec soin ceux que l'esprit de parti ou de vains raffinemens de langage (b) ont défigurés, & sur la plus exacte

non omnes, sicut par est, cognoscant; verum ita illum nonnulli ignorant, ut ne epistolarum quidem ejus numerum planè sciant. Præf. in Ep. B. Pauli.

(a) Divers jugemens des philosophes & de sages profanes sur cet ouvrage, 15 Mars 1776. p. 412. — 1 Mars 1781. p. 334.

(b) C'est sur-tout sous ce point de vue que l'édition de Mr. l'abbé Valart mérite la censure la plus grave. Soit parce que les Bénédictins, dont il s'est fait l'avocat, n'ont pu lui fournir que des manuscrits récents & altérés, soit parce qu'il a cru devoir réformer les passages dont la simplicité, les barbarismes, & sur-tout les germanismes (chose fatale à son système) l'offensoient, il y a une étrange différence entre son édition & le véritable texte de l'ouvrage. Voici comme en parle l'homme du monde le plus instruit de l'état des anciens manuscrits & des anciennes impressions de cet ouvrage. *Cum in manus mihi incidissent libri de Imitatione Christi a J. Valart recensiti, excusi Parisiis, eosque nitore chartæ & elegantia typorum invitatus, perlegissem: animadverti,*

* 1 Mars
1781. p. 332.

non